

province, depuis quelques années, et l'exemple de ceux qui réussissent, grâce au choix judicieux des variétés qui conviennent le mieux à la localité et grâce au soin que l'on apporte maintenant à leur culture, sert d'encouragement à ceux qui ont hésité jusqu'ici à se créer un verger. Malheureusement l'ignorance des principes les plus élémentaires est bien souvent une cause d'insuccès ; il y en a aussi une autre c'est la trop grande confiance que l'on est souvent porté à accorder aux recommandations de certaines personnes qui, d'abord, n'ont pas les connaissances nécessaires pour guider dans le choix des variétés les mieux adaptées aux conditions de sol et de climat et qui, ensuite, n'ont qu'un objet en vue, celui de gagner leur commission en vendant les arbres dont ils ont été chargés de disposer.

Des milliers de piastres sont ainsi gaspillées, toutes les années, au grand découragement de ceux qui essaient de cultiver les pommiers, sans parler du grand dommage que cela cause aux pépiniéristes qui prennent leur métier au sérieux, et essaient de rendre justice au public. Quelques notions pratiques sur le sujet sauveraient au cultivateur l'argent qu'il a trop de peine à gagner pour ne pas regretter de le voir gaspillé, et la connaissance et la mise en pratique d'un bon système de culture l'enrichirait au lieu de l'appauvrir. Tous ceux qui ont du terrain favorable, s'ils veulent seulement étudier avec soin et suivre fidèlement les quelques règles si simples que nous allons leur donner, sont certains de ne pas être désappointés et peuvent compter d'avance sur un plein succès.

CHOIX DES VARIÉTÉS.

Nous ne recommandons la culture d'un grand nombre de variétés qu'à ceux qui ont les moyens suffisants pour en faire la dépense. Les expériences sont trop coûteuses, il faut en attendre trop longtemps les résultats pour que nous encourageions à les faire ceux dont les ressources sont limitées, et c'est à ceux-ci, surtout, que nous nous adressons aujourd'hui.

Il vaut mieux ne choisir que les variétés que l'on peut raisonnablement espérer devoir réussir et qui sont les mieux adaptées à la nature du sol où l'on se propose de les planter. Consultez d'abord ceux de vos voisins qui ont bien réussi, étudiez les rapports des associations d'horticulture les plus rapprochées de votre localité ou suivez l'avis de personnes sur la parole desquelles vous pouvez compter et qui, par leur position, méritent votre confiance. Certaines variétés réussissent surtout dans certaines localités ; c'est un fait remarquable, mais incontestable, que la pomme *Fameuse* n'atteint nulle part le même degré de perfection que dans l'Ile de Montréal et dans le voisinage de la montagne de Belœil. La *Duchesse d'Oldenburg* est de toutes les pommes d'automne celle qui résiste le mieux à notre climat et, par conséquent, la plus utile. Poussant dans des endroits où d'autres variétés ont péri, où l'on a même essayé, sans succès, jusqu'à douze variétés différentes et même plus, la *Duchesse d'Oldenburg* a seule survécu ; elle continue à pousser avec vigueur et donne, tous les ans, du fruit en abondance. Ce fruit est très beau, d'une couleur magnifique et est également bon, mangé cru ou cuit.